

Proposition de stage Master 2 épidémiologie/biostatistiques

Structure d'accueil : UMR MoISA, Montpellier Interdisciplinary center on Sustainable Agri-food systems

Encadrants

Equipe SAND : Caroline Méjean (Directrice de recherche, Epidémiologiste, Responsable de l'équipe SAND), Pascaline Rollet (Biostatisticienne) et Daisy Recchia (Doctorante, épidémiologiste)

Co-encadrement : Marlène Pérignon (Ingénieur de recherche, nutrition publique)

Titre : Associations entre environnement alimentaire, achats d'aliments bio et qualité nutritionnelle des paniers d'achats des ménages montpelliérains : l'étude transversale Mont'Panier

Contexte

Les consommateurs ont un rôle clé à jouer dans le défi majeur de systèmes alimentaires et des régimes alimentaires plus sains et durables [1]. Dans ce contexte d'émergence de nouvelles préoccupations en matière de durabilité et de santé, le marché de l'alimentation biologique est un marché dynamique qui ne cesse de croître. En France, les ventes de produits alimentaires issus de l'agriculture biologique ont atteint 13,2 milliards d'euros en 2020, et ont un taux de croissance annuel régulier de 10 % (Agence Bio, 2021 <https://www.carenews.com/carenews-info/news/3-chiffres-a-retenir-sur-le-bio-en-france>). Les études menées dans la cohorte française NutriNet-Santé sur les consommateurs d'aliments bio ont mis en évidence des habitudes alimentaires spécifiques chez les gros consommateurs d'aliments bio, notamment des habitudes alimentaires très végétalisées et leur consommation régulière d'aliments bio semble associée à une réduction des risques d'obésité, de diabète de type 2, de cancer du sein et lymphome [2]. Les choix et consommations alimentaires résultent d'interactions complexes entre les caractéristiques individuelles et contextuelles. L'environnement alimentaire ou le « paysage alimentaire » défini comme l'espace physique, organisationnel et socioculturel dans lequel les populations achètent et consomment les aliments, pourrait être associé à des comportements alimentaires spécifiques [3]. Certaines revues ont mis en évidence des associations positives entre l'accès aux supermarchés et une meilleure qualité nutritionnelle du régime, tandis que des associations significatives entre l'accès aux restaurants fast-food et une qualité nutritionnelle moindre du régime ont également été observées [4]. Cependant, les études ne prennent pas en compte l'influence d'autres types de points de vente plus durables sur les comportements alimentaires, tels que les marchés, les magasins bio et les achats alimentaires directs auprès des producteurs (AMAP), malgré l'utilisation croissante de ces points de vente par les consommateurs, notamment les consommateurs d'aliments bio [2].

Objectifs

L'objectif de cette étude est d'évaluer si l'environnement alimentaire, en particulier l'exposition aux magasins bio, aux marchés et aux AMAP, est associée aux achats d'aliments bio et à la qualité nutritionnelle globale des paniers d'achats des ménages de l'étude Mont'Panier, dans l'agglomération montpelliéraine.

H1 : Le nombre de magasins bio, de marchés et d'AMAP autour du domicile des ménages et dans leur espace d'activité, leur densité relative et leur proximité au domicile et aux lieux de travail des ménages sont associés à i) une part plus élevée des dépenses d'achat pour les aliments bio et ii) une meilleure qualité nutritionnelle des achats alimentaires. Ces associations prennent en compte la fréquentation des points de vente (dont les magasins bio, les marchés, les AMAP) comme facteurs médiateurs entre l'environnement alimentaire des ménages et les achats alimentaires des ménages.

H2 : Les ménages avec une part élevée des dépenses en aliments bio ont des déplacements plus spécifiques pour leurs approvisionnements alimentaires, par rapport aux ménages avec une part des dépenses plus

faible, car ils choisissent de se rendre dans des points de vente spécifiques plutôt que ceux qui sont sur le chemin entre leur lieu de résidence et leurs lieux d'activité.

Méthodes

Population d'étude : L'étude transversale de Mont'panier, réalisée en 2018-2019, basée sur un échantillonnage par quotas, porte sur 462 ménages de la métropole de Montpellier.

Données : Un carnet des approvisionnements alimentaires combiné à une collecte de tickets de caisse d'un mois a permis de recueillir les données sur les lieux d'achats alimentaires fréquentés et les dépenses alimentaires sur un mois. A partir de ces données, le Healthy Purchase Index, développé par notre équipe a permis d'évaluer la qualité nutritionnelle des achats alimentaires de ces ménages sur un mois [5]. Les caractéristiques socioéconomiques et démographiques des ménages ont été collectées grâce à un questionnaire en ligne.

Le paysage alimentaire, a été évalué dans la zone d'étude, grâce à la base de données SIRENE, qui répertorie les commerces alimentaires. Des indicateurs d'environnement alimentaire (présence, nombre, densité relative et proximité d'un large éventail de points de vente alimentaires, y compris les magasins bio, les marchés et les AMAP, autour du domicile des ménages et dans leur espace d'activité) sont calculés autour du domicile des ménages et dans leur espace d'activité (autour du domicile, des lieux d'activité et le long des trajets domicile-travail) à l'aide de systèmes d'information géographique. En fonction des déplacements déclarés et des lieux d'achat, le/la stagiaire calculera les déplacements de chaque ménage pour leurs approvisionnements alimentaires.

Analyses statistiques envisagées : Les associations entre les indicateurs de l'environnement alimentaire et les achats d'aliments bio (part des dépenses en aliments biologiques) et la qualité nutritionnelle des paniers d'achats seront évaluées à l'aide de modèles multiniveaux et de modèles de régression géographiquement pondérés. Les interactions avec les caractéristiques socio-économiques et démographiques des ménages et les effets médiateurs de la fréquentation des points de vente alimentaires (y compris les magasins, marchés, AMAP) seront étudiées.

Compétences requises :

Bonnes connaissances des modèles de régression et des modèles mixtes ; Maitrise du logiciel R et/ou SAS.

Durée : 6 mois débutant à partir de février 2022.

Gratification de stage : selon les grilles de INRAE (actuellement ~600€/mois).

Candidature : Envoyer CV détaillé et lettre de motivation à caroline.mejean@inrae.fr

References

1. Garnett, T. Food sustainability: Problems, perspectives and solutions. Proc. Nutr. Soc. 2013, 72, 29–39.
2. Kesse-Guyot E, et al. Key Findings of the French BioNutriNet Project on Organic Food-Based Diets: Description, Determinants, and Relationships to Health and the Environment. Adv Nutr. 2021 Oct 18:nmab105. doi: 10.1093/advances/nmab105.
3. Vonthron S, Perrin C, Soulard C-T. Foodscape: A scoping review and a research agenda for food security-related studies. PLOS ONE. 2020;15:e0233218.
4. Caspi CE, Sorensen G, Subramanian SV, Kawachi I. The local food environment and diet: a systematic review. Health Place. 2012;18:1172–87.
5. Tharrey M, Dubois C, Maillot M, Vieux F, Méjean C, Perignon M, Darmon N.. Development of the Healthy Purchase Index (HPI): a scoring system to assess the nutritional quality of household food purchases . Public Health Nutrition. 2019. 22(5):765-775.